La Femme · L'Enfant · Le Foyer

LA MAISON

L'EMPLOI DE LA PEINTURE EMAIL

Peu de femmes se doutent des facilités décoratives qu'offre la peinture émail. Celles qui savent un peu dessiner peuvent, à peu de frais, faire de charmants ornements qui donneront au home le cachet d'art tant apprécié mais, en général, en raison du prix élevé des œuvres vraiment belles, hors de portée des bourses modestes.

La peinture émail ou laque que l'on trouve dans le commerce sous différentes appellations se trouve dans tous les coloris. Elle sert à décorer aussi bien la porcelaine ou la faïence que le verre, la terre ou le bois.

L'on peut faire d'admirables plats décoratifs en se servant de simples plateaux en bois blanc. L'on peut composer soi-même un dessin ou en calquer sur n'importe quel motif qui plaise. Les grandes fleurs faciles à styliser comme les soleils, les lys, les tulipes, font des ensembles fort heureux. Le dessin se trace directement au crayon sur le bois. L'on peut faire sans crainte des lignes assez irrégulières. Si les couleurs sont bien choisies et la conception d'ensemble harmonieuse, le résultat sera satisfaisant.

Pour tracer des lignes sur la porcelaine, le verre ou la terre vernissée, il faut se servir d'un crayon lithographique, que l'on trouvera chez le premier papetier venu.

L'on exécute sur de la grosse faïence blanche ordinaire des dessins qui la transforme parfois en objet d'art. L'un des plus intéressants, œuvre de début d'une femme qui ne savait même pas dessiner, était un grand plat en faïence blanche qui fut d'abord recouvert d'une couche de peinture brune. L'on traça au papier transparent, sur une gravure de revue, de petits poissons japonais qui furent retracés sur le fonds brun, et ensuite peints en or avec des points bleu turquoise.

Un simple pot de fleur en terre peut se transformer, par cette méthode, en poiche intéressante.

Une bonne règle à observer pour les objets verticaux, tels que les pots, les verres, les tasses, etc., est de tracer les principales lignes décoratives verticalement également. Ainsi, notre pot de fleur sera orné de longues lignes comme de minces flammes rouges sur fond noir. La bordure du haut pourra se composer de simples points rouges.

De vulgaires bouteilles de verre, des cruches de grès, des pots à confiture, des bocaux, des boîtes en bois ou en fer-blanc peuvent être traités d'après ce mode de décoration et devenir des objets à la fois utiles et meublants.

Les verres, les bocaux ou tous autres vases de verre se décorent très facilement. L'on fixe à l'intérieur le dessin à relever, tracé sur du papier. Toutes les lignes se distinguent par transparence. Il est inutile de les retracer : l'on peut les suivre au pinceau.

Les dessins les plus simples sont souvent les plus heureux. Des assemblages de lignes et de points font de jolis effets sur le verre. Les coloris vifs sont à choisir pour ce genre de travaux.

Une forme géométrique tels que de petits losanges, des ronds, des triangles répétés à l'infini, de façon à couvrir toute la surface d'une cruche ou d'un plat de grès font des thèmes d'ornements tout à fait curieux.

Enfin, il est possible, en choisissant avec beaucoup de goût les couleurs, en les disposant par plaques épaisses sur les bords d'un vase et en les laissant couler et se mélanger, d'obtenir des effets inattendus de tons, rappelant les admirables flammés de Vallauris.

Un peu de pratique dans ce travail permet à toute femme de goût d'atteindre à une virtuosité qui l'étonnera elle-même.

Alice FRÉVAL.

Les Cadeaux de Mariage

Sans contredit, ce sont les bijoux qui offrent tous les caractéristiques des meilleurs dons à présenter à de jeunes mariés. Ils ont une valeur intrinsèque. Ils sont facilement transformables aux modes changeantes. Ils ne sont pas encombrants comme tant de majestueuses pièces d'argenterie qui ne servent que pour la parure d'un buffet ou d'une vitrine et ne sont utilisées que dans des occasions rares, tout en étant d'un entretien difficile et fastidieux.

Le bijou est assuré d'un accueil enthousiaste, même lorsqu'il n'est pas l'unique cadeau de l'espèce. Une jeune femme se fera fort de trouver l'emploi de tous les brillants que l'on voudra bien lui offrir. Il n'en est pas toujours de même de toutes les cafetières et réchauds qui ornent les tables d'exposition de la plupart des mariées.

L'argenterie, cependant, arrive tout de suite après le bijou, en rang d'importance, en ce qui concerne les cadeaux de mariage. En général, l'on désire que le don présenté soit un souvenir durable d'amitié et de sympathie. Les objets de métal ne risquent pas la casse ou la détérioration de substances de porcelaine et de céramique, ainsi que les verreries que l'on choisit si souvent comme offrandes.

Il existe, de nos jours, tant de jolis accessoires de métal, d'un usage courant, qu'il est facile de trouver des objets de service quotidien, d'une utilité certaine et assurés de plaire aux hôtes d'un foyer moderne. Le donateur donnera ainsi une plus grande valeur à son présent car il aura la preuve tangible et toujours présente d'une attention aussi réfléchie qu'affectueuse.

L'on doit considérer, dans le choix d'un cadeau destiné à un nouveau couple, les goûts et les habitudes des jeunes conjoints, ainsi que les besoins de leur ménage.

Si l'on connaît les préférences esthétiques des mariés, l'on peut se risquer à offrir quelque bonne pièce de peinture, de sculpture ou quelque autre œuvre d'art. Mais, ici, moins que dans tout autre domaine, il ne faut procéder qu'à coup sûr. L'inobservation d'une telle précaution exposerait maint donateur à trouver dans les endroits les plus invraisemblables les chefs-d'œuvre présentés avec amour.

Les belles broderies, les soies anciennes qui peuvent trouver une utilisation facile, qui donnent une note si personnelle aux intérieurs modernes sont toujours accueillies avec plaisir. Les tentures, les beaux tapis d'Orient ou de Perse, à dessins enchevêtrés et multicolores, peuvent également s'adapter à tout décor et sont parmi les dons les plus prisés.

Un peu de réflexion intelligente évitera de tomber dans le convenu de la plupart des offrandes de mariage et causera un plaisir durable et apprécié.

EVELYNE.

LA MODE

LES TAILLEURS PRINTANIERS

On se rappelle ce qu'était à l'origine le costume tailleur : un vêtement directement inspiré du costume masculin, dont il empruntait la rigidité, la sévérité de coupe et l'absence de fantaisie. Fort heureusement, nous avons changé cela — avec tant d'autres choses ! — et les tailleurs se sont féminisés à souhait. Même ceux qui adoptent volontairement une allure tant soit peu garçonnière sont cependant visiblement conçus pour des femmes, et leur rien de crânerie est essentiellement jeune et séduisant.

Le costume tailleur étant la tenue classique de la demi-saison, c'est dire qu'il jouit toujours d'un regain de faveur au printemps et à l'automne, bien que ses avantages pratiques le fassent justement apprécier en tous temps. Nous constatons qu'au cours de ces dernières années le domaine du tailleur fantaisie s'étend de plus en plus, empiétant sur les privilèges du tailleur strict et correct. Faut-il se plaindre de cette usurpation de pouvoir ? On y aurait mauvaise grâce en considérant ces charmants modèles dont la variété nous distrait agréablement.

LA NOUVELLE LIGNE DES TAILLEURS

Du fait de l'abandon de l'ampleur en forme et des godets dans ce qu'ils avaient d'accentué, la silhouette des tailleurs du printemps diffère profondément de la silhouette des tailleurs de l'hiver. Celle-ci comportait une jaquette appuyée au buste, infléchie à la taille et s'évasant dans le bas en godets prononcés. Les costumes actuels marquent, au contraire, un retour vers des lignes plus jeunes, plus droites, plus dépouillées. Alors que les modèles de la saison dernière semblaient plus spécialement destinés aux femmes, ceux d'aujourd'hui donnent à celles qui les portent une allure de jeune fille.

La jaquette est droite et courte, enserrant étroitement les hanches : elle est fermée par un boutonnage copié sur celui des vêtements masculins. On remarque chez plusieurs couturiers un modèle de jaquette en mouflone gros bleu imitant exactement la veste des officiers de marine, croisée devant et garnie de boutons de cuivre ; les revers sont des revers tailleurs. C'est une fantaisie amusante, mais qui ne saurait convenir qu'à de très jeunes personnes.

Pour elles également, on propose un certain nombre de paletots sac, vague dans le haut et ajusté sur les hanches par une bande droite nouée ou agrafée devant ; ou bien le paletot est taillée en forme dans le dos : il ondule en godets vagues et esquisse un mouvement plongeant ; devant il est droit fil et largement ouvert.

La cape-tailleur, remplaçant la jaquette, reparaît avec succès sur les modèles des nouvelles collections. Elle est décorative, mais sa commodité n'égale pas celle de la jaquette et elle ne pourra être choisie par les femmes qui veulent un vêtement portable facilement.

LE TRAITEMENT DES JUPES

La jupe conserve un écourté des plus pratiques, mais on peut lui reprocher parfois une étroitesse un peu exagérée. Il est vrai qu'au repos cela donne à la silhouette une ligne stricte et déliée, mais la marche rapide en est quelquefois gênée. Pour remédier à cet inconvénient — car la femme moderne veut avant tout ses aises — on donne plus d'ampleur à la jupe par des enroulements de panneaux, des soufflets dissimulés dans un pli creux, des « persiennes » qui se déplacent selon les mouvements. Dans une seule maison on trouve des jupes légèrement en forme du bas. La ligne droite garde encore la suprématie.

Costume genre sport de reps gris, orné de grosses piqûres. | Costume de drap bordeaux garni de bandes de tissu gris et bordeaux. | Costume simple en popeline beige. Jupe plissée. Parements bleu marine. | Costume de Kasha vert amande, orné d'un galon brodé multicolore. Ce écharpe s'enroulant au tour du cou.

LES MATÉRIAUX DE CES COSTUMES

Comme tous les ans à cette époque, on voit revenir la vogue des tissus fins et ras, au gris serré, contrastant avec les lainages bourrus et moelleux de l'hiver. Le haska uni et de fantaisie, le reps, la serge fine, le drap, la popeline de laine sont les plus employés parmi les lainages, et parmi les soieries, le taffetas jouit d'un renouveau de faveur extraordinaire. Il compose des ensembles d'après-midi d'une note très bubillée.

Le tailleur trois-pièces est toujours très goûté. La petite robe droite accompagnant la jaquette comprend un corsage en mousseline imprimée, en crêpe gravé, en toulard de fantaisie, ou même en cretonne fleurie. La doublure de la jaquette est en même tissu. Les deux parties de la robe, jupe et corsage, se réunissent d'une façon irrégulière soit par des découpures, soit par des créneaux. Mais, de toute manière, la jaquette recouvre complètement la partie supérieure et tombe jusque sur la jupe.

LES BLOUSES CHEMISIERS

Pour porter avec le tailleur, on fait beaucoup la blouse de crêpe de Chine à col montant. Et toujours pour le même costume, des effets de plastron en de gilet, boutonné ou non au satin ou crêpe.

Le chemisier très sport, très garçon, et assez difficile à porter, est exécuté en toile de soie, ou bien en crêpe rayé, formant empiècement de chemise d'homme, avec des poignets et un col en organdi de la couleur de ses rayures.

D'une manière générale, les cols sont montants, ou bien c'est le col Claudine souple, noué d'un ruban en cravate.

Le mélange de deux tissus du même ton est fréquent : casaquins de crêpe blanc avec manches en crêpe georgette brodées aux poignets, broderies à la russe au point de croix rouge et bleu, broderie en soie de plusieurs couleurs ou ton sur ton.

Pour le sport et aussi pour d'autres circonstances, la casaque tricotée en laine ou en soie fait fureur : elle est brodée en travers du haut en bas de dessins géométriques de tons mélangés, répétés comme des galons superposés : ces dessins sont souvent tissés dans le tricot. C'est une des trouvailles modernes qui nous séduisent le plus.

MARTINE.

Joli costume fantaisie en duvetine parme, orné de bandes de peau violet évêque, jabot de soierie plissé.

Crèmes de Beauté (suite)

LES RAISONS D'UN CHOIX...

Elles sont aussi nombreuses que capitales, les raisons de préférer notre nationale « Crème Simon » à toutes ses pauvres — et parfois dangereuses — imitations.

D'abord sa perfection, son exacte et si heureuse appropriation au triple but idéal : *conserver, embellir, rajeunir !* Ensuite son innocuité absolue, l'agrément de ses onctions et de son parfum (un bouquet de *fleurs naturelles) !* Enfin, je la préfère pour l'économie qu'elle procure : elle est moins chère ; son flacon contient davantage et, celui-ci débouché, l'exquise crème se conserve *sans jamais se dessécher*, de sorte qu'on n'en perd pas un atome.

Et puis il y a tout ce qui me rassure dans l'emploi constant d'un produit auquel on *confie son visage* : absolue supériorité de fabrication, excellence des matières premières, renom légendaire de la Maison créatrice de la *meilleure crème de beauté du monde.*

Elle est « de chez nous », cette reine ! Je ne risquerais pas ma peau au contact d'une mixture incomme, copiée à Yankée-City par un échappé de Damas, qui la présente en « sabir »... Ah ! non, jamais ! Mais j'use et j'abuse, avec délectation de *notre Crème Simon* où tout est pur, frais et bon. Elle est la *providence de l'épiderme ;* et elle est française...

(A suivre). G. F.

Conseils et recettes

MENU — DÉJEUNER

Soufflé au Fromage
Veau à la Royale
Nouilles fraîches
Charlotte de Pommes

RECETTE : Veau à la Royale

Prendre 2 kilogrammes de veau, 500 grammes de champignons hachés, 50 grammes de mie de pain, de l'ail, du persil, du sel et trois cuillerées d'huile d'olive.

On met le veau dans une daubière dans laquelle l'huile a été préalablement versée. Bien faire dorer sur toutes ses faces, puis placer dessus la farce faite des champignons, du pain, de l'ail et des épices.

On laisse cuire doucement plusieurs heures, en ayant soin d'arroser le veau d'une cuillerée de bouillon chaud de temps à autre.

On dresse le plat de la façon suivante : Dans la daubière, le veau était placé sur de petits tasseaux de bois blanc de deux centimètres d'épaisseur. On introduit dans l'espace ainsi ménagé, deux écumoires grâce auxquelles on peut doucement soulever le carré de veau sans déranger la garniture de farce.

POUR LE FOYER :

Le feu finit toujours par salir les objets de fer blanc, malgré toutes les précautions. Pour les remettre à neuf, il suffit de les enduire d'un mélange de cendres de bois et d'huile à brûler. Il faut ensuite frotter avec un chiffon de toile bien douce afin de ne pas rayer le métal, puis de polir avec un morceau de feutre ou de laine. Si un premier traitement ne produit pas l'effet désirable, on peut recommencer l'opération. Il est rare de ne pas réussir la seconde fois.

POUR L'ENFANT :

Les vêtements de dessous les plus pratiques pour les enfants sont ceux de laine très fine et très souple tricotée à la main. Les laines ainsi tricotées doivent être à mailles larges afin de laisser l'air pénétrer et de former les couches d'air isolantes. Rien ne saurait égaler ces genres de dessous. La forme la plus pratique est la combinaison toute d'une pièce, sans aucune attache à la taille. Cette façon donne une grande liberté aux mouvements et n'entrave en rien la circulation.

POUR MADAME :

Nettoyage des pierres précieuses et perles

Les bijoutiers nettoient les diamants et les pierres précieuses en les passant d'abord à la brosse trempée dans le blanc d'Espagne délayé dans de l'eau. Après quoi, ils les lavent dans de la mousse de savon, puis les plongent dans l'alcool ou l'esprit de vin, pour les faire sécher enfin dans la sciure de bois chaude.

Pour nettoyer les opales, on les frotte avec du mastic de vitrier étendu sur une peau de chamois humectée. On passe ensuite à la craie ou à la mie de pain et on lave avec une brosse douce.

Pour rendre aux turquoises leur couleur, on les plonge dans une solution de carbonate de soude.

Quant aux perles, il ne faut jamais les soumettre à un nettoyage humide. Le procédé le plus simple consiste à les essuyer à la peau de chamois.

Plus que tous autres lainages, ceux de votre bébé doivent être lavés souvent. « FLOR savon en pétales » prolongera leur durée, ne les rétrécira pas et ne leur laissera aucune odeur de chandelle. En vente Epiceries et drogueries, le paquet : 3 fr.

Variété

LES SOINS DE BEAUTÉ

On associe trop souvent à tort le désir de plaire et la frivolité. Il n'est pas mauvais qu'une femme ait le louable souci d'être le plus agréable possible à regarder, et l'on ne peut critiquer cette tendance que lorsqu'elle tombe dans l'excès et que toute la préoccupation de l'esprit est tournée vers des fins de coquetterie outrée et de luxe exagérée.

Rien n'est plus à l'honneur de la femme moderne que de se montrer capable de remplir des tâches qui furent pendant longtemps uniquement dévolues aux hommes, sans abdiquer pour cela sa grâce personnelle, son charme féminin. Et nous dirons même plus : celles qui travaillent connaissent toute l'importance de l'aspect physique. Une apparence de bonne santé, de fraîcheur, de jeunesse est presque indispensable pour conquérir et garder une situation intéressante. Et comme, malheureusement, à vivre dans les villes on gagne un teint pâle et sans vivacité, il faut recourir aux artifices de beauté qui, bien employés, avec discernement et mesure, n'ont rien de choquant et rehaussent considérablement notre prestige.

La vieillesse, puisqu'il faut prononcer ce vilain mot, est la terreur de toutes les femmes, qui ne redoutent rien autant que l'apparition des rides. Elles s'emploient avec acharnement à combattre l'outrage des ans, mais la plupart d'entre elles commencent la lutte trop tard, c'est-à-dire quand déjà les rides ont fait leur apparition, et même parfois quand elles sont assez profondément gravées dans la peau. C'est un mal qu'on doit prévenir pour le guérir plus sûrement, ou tout au moins atténuer. Il est nécessaire pour cela d'entretenir la peau dans un bon état d'élasticité, et rien ne saurait être meilleur dans ce cas qu'une bonne crème qui nourrit la peau, l'empêche de se dessécher : on sait que les rides se marquent beaucoup plus facilement sur les peaux sèches.

Un excellent moyen de retarder la venue des rides est d'employer l'eau pure le moins possible pour la toilette du visage. Outre que l'eau employée seule ne nettoie pas suffisamment les pores, elle dessèche la peau et peut même l'abîmer davantage si elle est, par exemple, calcaire : ce qui se produit très souvent.

La plupart des femmes réputées pour leur beauté se servent pour la toilette du visage d'un cold cream, d'une pâte douce et émolliente qui enlève toutes les impuretés et assouplit l'épiderme.

L'habitude de se farder légèrement est beaucoup plus répandue de nos jours qu'elle ne l'était autrefois, où seuls les grands de ce monde s'arrogeaient ce privilège.

Et l'on sait qu'ils ne s'en privaient guère : les tableaux de Latour, de Boucher, de Fragonard témoignent de l'abus de rouge que faisaient les coquettes d'alors. Il avivait l'éclat des yeux mais occasionnait des démangeaisons insupportables. Maria Lecznska eut bien du mal à s'y accoutumer à son arrivée à la cour.

Aujourd'hui, les fards sont préparés avec un soin plus conforme à l'hygiène et n'occasionnent aucun désagrément, d'autant que nous en usons avec infiniment plus de discrétion que nos aïeules. Les contempteurs des mœurs actuelles ont beau protester contre ce que les midinettes appellent « se mettre deux sous de santé », nous trouvons une certaine crânerie dans cette volonté de se vouloir jolie malgré la fatigue et les soucis, et c'est en somme un innocent subterfuge que d'emprunter les couleurs que nous n'avons pas naturellement. Rien ne compte que le résultat, et comme ce résultat montre des visages embellis, rebaussés et mis en valeur, nous continuerons de transporter partout au fond de notre sac la houpette bienfaisante, le bâton de rouge et la boîte à rose.

NICOLE.

Petit costume de serge bleu marine. Parements de lainage écossais.

L'ESPRIT DES FEMMES

Sophie Arnould, la célèbre cantatrice, aussi célèbre pour son esprit que pour sa beauté, avait un jour invité à dîner le marquis de Bièvre.

On apporta un melon que le soleil n'avait pas suffisamment doré. Le marquis ne put s'empêcher d'en faire l'observation :

— Voilà un melon qui a les pâles couleurs, dit-il.

Sophie Arnould répondit :

— Il faut lui être indulgent, mon ami : il relève de couche.

Notre Courrier

Nous rappelons à nos lectrices que dans la « Page Féminine » une place restera toujours réservée à la correspondance entre nous et elles. Nous sommes heureux d'accueillir toute demande de renseignements et d'y satisfaire de notre mieux.

Pour les réponses directes, joindre 0 fr.30 en timbres-poste. Voici quelques réponses à des lettres reçues récemment :

H. L. — Nous vous conseillons une broderie ton sur ton. Les garnitures très sobres sont d'une élégance discrète et raffinée.

POUPETTE
lève le drapeau
de l'indépendance

Les enfants réunis, après avoir beaucoup joué, crié et commis un certain nombre de sottises, en viennent à parler sérieusement :

— Nous ne sommes plus des bébés ! déclare Poupette qui préside ce conseil intime. On nous traite vraiment avec trop d'autorité. Il faut se lever, déjeuner, goûter à l'heure qui plaît à notre bonne...

— Oui c'est vrai, approuvent tous les petits.

— Et savez-vous pourquoi ? Parce que nous dépendons d'elle pour notre chocolat au lait du matin.

— Voilà ! Mais comment faire ?

— J'ai trouvé le moyen, chers amis. Grâce à l'Elesca, dès demain nous serons libres... Libres et heureux, et voici notre drapeau !

Poupette brandit l'image du clown qui sert d'étiquette à tout paquet d'Elesca.

— Le clown, ami des enfants, sera doublement notre ami, puisqu'il nous a révélé l'exquis Elesca.

L'Elesca est le plus délicieux des chocolats au lait et on peut le préparer instantanément soi-même en 1 minute, par simple addition d'eau chaude. Rien de plus pratique, et le plus jeune d'entre nous s'en tirerait facilement.

Qu'on se rassure : personne ne sera malade ! L'Elesca, préparé avec du cacao soluble, en partie débeurré, du sucre raffiné et du lait écrémé, convient aux estomacs les plus délicats. On peut en prendre plusieurs tasses par jour.

Tout lacté, tout sucré, tout fait, l'Elesca est un aliment complet dont les enfants sont gourmands. Plus nourrissant qu'un œuf, léger, digestif, l'Elesca, même pris quotidiennement, ne constipe pas. En vente : 0,35 l'étui-tasse, dans toute bonne maison.

UNE SPÉCIALITÉ
Chez MARLBOROUGH, 59, rue St-Lazare, PARIS
de chics modèles de couture signés
à des prix accessibles à toutes.
A votre prochain voyage à Paris, passez-y.

Pour suivre de très près la mode, être à la fois élégante et économe, choisissez vos toilettes de ville ou du soir en tissu de soie peint ou brodé parmi les 400 modèles et coloris différents de la collection des robes en forme VELVELIOS. Bien exiger le nom VELVELIOS dans toutes les maisons de robes, tissus et nouveautés.

SYLVIE
chez
l'avocat

— « Voyons, voyons, ma chère enfant, vous voulez déjà divorcer ? Ce n'est pas sérieux, réfléchissez. »

— « Non, maître : c'est tout vu. Notre vie est un enfer. Mon mari aime aller au théâtre, danser, sortir enfin. Et moi, cela me fatigue trop : j'ai sans cesse la migraine !... »

— « Ah ! voilà encore une fois le divorce de la migraine ! Air connu. Mais, chère madame, au lieu de divorcer, pourquoi ne pas vous soigner tout simplement ? »

— « Vous en parlez à votre aise ; rien n'y fait. »

— « Avez-vous essayé de l'Epoqualine ? »

— « Non. »

— « Eh bien ! croyez-moi faites une bonne cure d'Epoqualine à chaque changement de saison, dès que vous vous sentirez fatiguée, au moindre trouble enfin. Et vous pourrez suivre votre mari dans sa vie montaine, pour votre plus grand plaisir à tous deux. »

Toute femme tourmentée de malaises mensuels tenaces, devient nerveuse et mélancolique. L'Epoqualine, tonique merveilleux des organes féminins, lui redonne : force, jeunesse, santé.

Toutes pharm., 7 fr. 75 le flacon, et Bourgeois, pharmacien, 81, avenue des Gobelins, 5 fr. 75.

Cure complète : 6 flacons 45 fr. 50 franco.

Une actrice mineudière, qui jouait avec elle et qui cherchait à dissimuler son âge sous des teintures éclatantes et des vêtements juvéniles, la questionna un jour :

— Combien d'années me donnez-vous ?

— Ma foi ! aucune ! Vous en avez assez sans que je vous en donne !

Le Congrès Régional des Amicales laïques du Nord et de l'Est

IL SE TIENDRA A DOUAI ET SERA PRÉSIDÉ PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Le Congrès National de la Ligue Française de l'Enseignement, qui s'est tenu à Paris, du 10 au 13 décembre dernier, a décidé la constitution de la Confédération Nationale des Fédérations Départementales des Amicales Laïques de France.

Projet hardi, plein de promesses qui a réalisé l'unanimité des aspirations des dirigeants des diverses régions de France et dont l'organisation définitive et la constitution officielle sont prévues pour les 22, 23 et 24 mai à Saint-Etienne, en un grand congrès national qui réglementera cette fondation.

Les régions Nord-Est-Ouest comprenant toutes les Amicales des départements : Aisne, Somme, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, Meurthe-et-Moselle et Nord, ne pouvaient se désintéresser de cette action et que la nécessité s'imposait d'organiser dans un délai restreint un Congrès consultatif qui permettrait, sur les questions de principe, l'entente commune de notre agissante région et, ceci, avant le Congrès de Saint-Etienne.

C'est ainsi que le samedi 3 avril prochain aura lieu à Douai, siège de notre fête fédérale de 1926, un congrès afin de discuter les modalités de cet important événement.

Le Congrès se tiendra dans l'amphithéâtre de l'Ecole des Beaux-Arts, place Carnot.

L'ouverture du Congrès aura lieu à 8 h. 45.

Les commissions seront constituées comme suit :

1re Commission. — L'organisation générale de l'œuvre post-scolaire (locale, régionale, départementale, nationale).

2e Commission. — La défense de l'Ecole laïque.

3e Commission — Le cinéma-éducateur scolaire et post-scolaire.

Les travaux des 3 commissions se poursuivront de 9 heures à midi.

La séance plénière est fixée à 15 h. 30 et comportera : a) Exposé des rapporteurs, discussions, résolutions ; b) Projet de confédération nationale des Amicales Laïques.

La séance solennelle de clôture du Congrès, sous la présidence de M. Daladier, ministre de l'Instruction publique, est fixée à 17 heures et sera suivie, à 20 heures, au Théâtre de Douai d'une soirée artistique et d'une conférence.

Le samedi 3 avril, à midi exiguë, Hôtel de Ville de Douai, grand banquet sous la présidence de M. Daladier, ministre de l'Instruction publique.

La fête fédérale des Amicales Laïques du Nord, 4 et 5 avril 1926, comportera en outre : défilés, concours, projections, concerts, fête de nuit, illuminations, etc...

Nota. — Indépendamment du banquet du samedi, qui sera présidé par M. le Ministre de l'Instruction publique, le banquet de la fête fédérale aura lieu le dimanche 4 avril, à 12 h. 30 (coût : 20 francs).

Envoyer les adhésions à M. Rothhaut, secrétaire général, mairie de Douai.

Les congressistes désireux de retenir : hôtel et restaurant, sont priés de s'adresser à M. Roger, secrétaire-adjoint, Mairie de Douai (Nord).

LE CONGRÈS NATIONAL DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

La Ligue des Droits de l'Homme annonce que son congrès national annuel aura lieu, cette année, à Metz, les 31 octobre, 1er et 2 novembre.

PARIS-LONDRES EN 1 H. 35

Un nouvel avion de transport anglais, muni de trois moteurs à refroidissement par air, vient d'établir le record de la vitesse pour sa nationalité sur la ligne Londres-Paris.

L'appareil piloté par Wilcokson partit de Croydon à midi avec dix passagers (dont 7 anglais, 1 américain, et 2 norvégiens) est arrivé au Bourget à 13 h. 35 ayant ainsi marché à la vitesse moyenne de 185 km. à l'heure.

247 KILOMÈTRES A L'HEURE EN AUTO

Le major Segrave qui, l'an dernier, réalisa de magnifiques performances, tant en Grande-Bretagne qu'en France, a procédé hier, sur la piste de Southport, aux premiers essais d'une nouvelle voiture de course. Segrave aurait atteint la vitesse de 247 kilomètres à l'heure, battant donc officiellement le record du monde qui appartient à Campbelle par 242 kil. 200 mètres.

SUZANNE LENGLEN SE REPOSE

On mande de Monte-Carlo au « Herald » que Mlle Suzanne Lenglen est partie pour Milan afin de prendre quelque repos.

LE CONGRÈS DE L'UNION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSERVE AURA LIEU A LILLE EN 1926

Le Comité d'organisation de cette manifestation qui réunit chaque année plusieurs centaines de congressistes, s'est réuni pour la deuxième fois sous la présidence de M. le commandant Boitelle, le lundi 1er mars, au Cercle Militaire. Les grandes lignes du projet de programme du Congrès ont été mises définitivement au point et seront soumises sous peu à l'approbation de l'U. N. O. R. En principe, le samedi 24 juillet sera consacré aux séance des commissions le matin, plénière l'après-midi : du Conseil National, le soir.

Le dimanche 25 juillet, le matin : réception des autorités en gare de Lille ; réception par la Municipalité au foyer du Grand-Théâtre. L'après-midi : banquet aux Ambassadeurs ou au Palais Rameau. Dépôt d'une palme aux monuments aux morts du 43e R. I. et des fusillés lillois. Le soir : concert au Jardin Vauban ou au Palais Rameau, avec le concours d'éléments artistiques de tout premier ordre, y compris très vraisemblablement l'excellente Harmonie des Mines de Courrières.

Le lundi 27 juillet sera la journée militaire : elle comportera une séance d'instruction au Mont Kemmel et à Ypres, où aura lieu le déjeuner ; visite d'Ypres, retour à Lille, dislocation.

Le comité d'organisation du Congrès fait appel dès maintenant aux corps constitués, au Commerce à l'Industrie locale et régionale pour qu'ils viennent apporter leur collaboration au comité d'organisation, afin de créer un congrès qui laisse aux nombreux visiteurs une impression inoubliable de leur séjour à Lille ; il sait déjà qu'il peut compter sur le concours de la Presse du Nord et l'en remercie.

UN TRAIN AÉRIEN ENTRE NEW-YORK ET LONDRES

Un dirigeable géant, composé, en réalité, de quatre dirigeables en métal, reliés entre eux, reliera, à partir de l'été 1927, New-York à Londres et effectuera le trajet en trente-six heures. Il contiendra 240 passagers.

Sa vitesse sera de 200 milles à l'heure. Chacun des quatre dirigeables composant le train aérien pourra voler séparément à une vitesse de 50 milles à l'heure.